Inneuan

ANNE-MARIE RENAN



PORTFOLIO

Anne-Marie Renan

artiste plasticienne www.annemarierenan.com annemarierenan@gmail.com 06 68 38 95 91

BIO

Née à Paris, je vis et travaille à Aix-en-Provence.

Après une carrière d'Avocate, je choisis de me dédier totalement au dessin et à la peinture en 2012. De la robe noire à la blouse de peintre, il s'agit toujours pour moi d'accompagner le mouvement du monde.

Mon travail a été exposé dans des expositions collectives. Dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain à Aixen-Provence : "Écrire le geste" en 2020 (12ème édition du P.A.C) et "N'ayons pas peur du NOIR" en 2021 (13ème édition du P.A.C). Dans le cadre de la saison du dessin Paréidolie "Trou de mémoire" en 2022, ainsi qu'au Centre d'art contemporain Mac Arteum à Chateauneuf-le-Rouge, dans le cadre de l'exposition « Réparations » en septembre 2022.

Le 25 juin 2022, j'ai réalisé au Musée Granet à Aix-en-Provence une performance "Écrire le geste" avec Dany Lévêque, choréologue d'Angelin Preljocaj, à l'invitation d'Arts Vivants Aix et du Musée Granet.

Démarche artistique

Dans ma pratique artistique j'explore le geste; sur le papier le plus souvent pour commencer. Mes tracés sont des interprétations fragmentaires de paysages enfouis dans ma mémoire. Ils sont une réponse créative et impulsive aux stimuli bien vivants qu'ils ont laissés en moi. Je les laisse advenir spontanément, je les répète jusqu'à en trouver l'élan, l'énergie vitale qui les a préfigurés. De mon trait ample et libre découle une écriture, un vocabulaire personnel, dont la main et le corps sont les vecteurs. Je cartographie une représentation du réel que je réinvente et métamorphose dévoilant ainsi une sismographie plus intime.

Mes peintures établissent également une relation étroite entre le trait et la lumière.

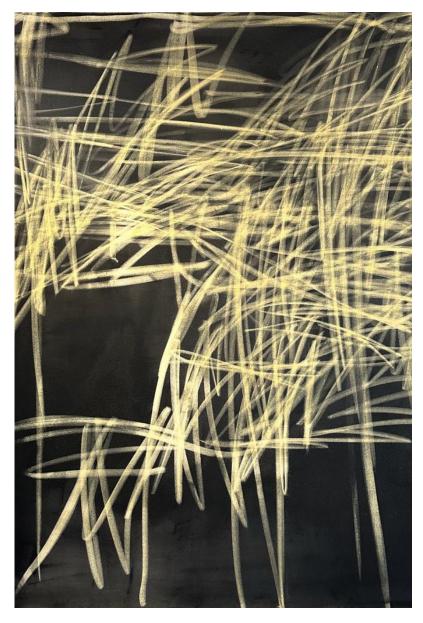
Par le travail de fond en couches successives et les alliances de textures, la toile se mue en palimpseste sur lequel chaque trace se nourrit de la précédente pour donner l'épaisseur de ce qui va et vient, se resserre, s'intensifie, se relâche, s'échappe et revient.

Je révèle le chemin du mouvement sur la toile pour en affirmer l'intention : le mouvement comme un acte de présence au monde, une expérience vécue et physiquement éprouvée.

Que le trait soit bouillonnant et répété jusqu'à saturation ou totalement absent laissant comme une impression de vide, le mouvement est toujours présent en réalité dans sa vibration. En effet, lorsque je m'abstiens du geste, la peinture évoque alors la photographie, l'image sur pellicule, le flou généré par la diffraction de la lumière. Dans les deux cas, la matière agit comme une onde et révèle l'espace comme un absolu qui irait au-delà de la toile car ce qui se donne à voir n'est peut-être finalement que prétexte. Je peins pour garder trace de l'éphémère éclat de la vie.



Vue d'atelier, 2022Aix-en-Provence
Diptyque, techniques mixtes sur toile, 269 X 162 cm



Sans titre, 2023 techniques mixtes sur toile 162 x 130 cm



Sans titre, 2023 techniques mixtes sur toile 162 x130 cm



Sans titre (détail), 2022 techniques mixtes sur toile 162 x130 cm



Sans titre, 2022 techniques mixtes sur toile 162 X 130 cm



Sans titre, 2022 Acrylique sur toile 162 x 130 cm



Sans titre, 2022 Acrylique sur toile 195 x 140 cm



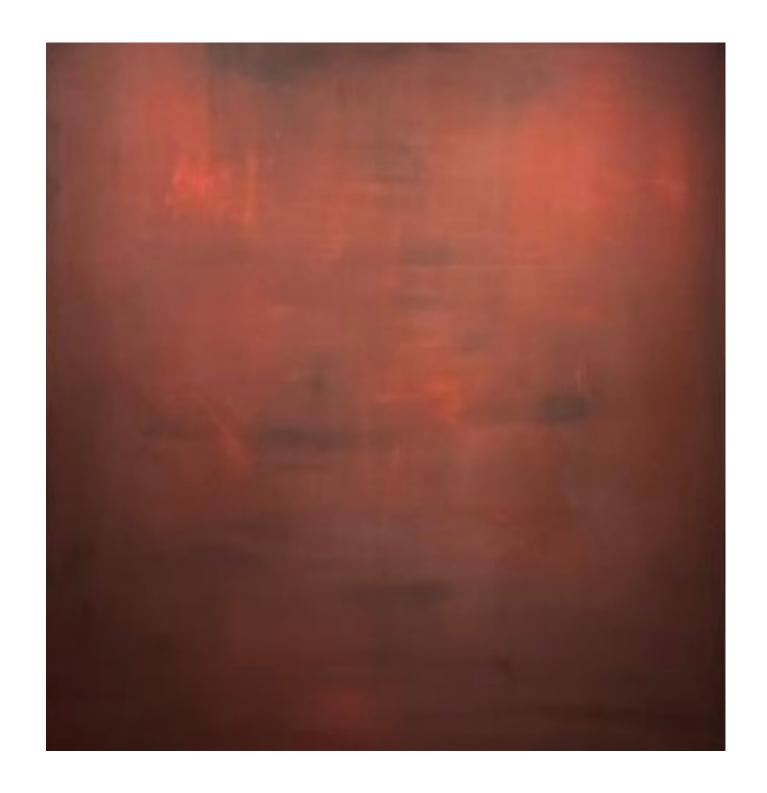
Sans titre (détail), 2022 Acrylique sur toile 195 X 140 cm



Sans titre, 2022 Acrylique sur toile 162 X 130 cm



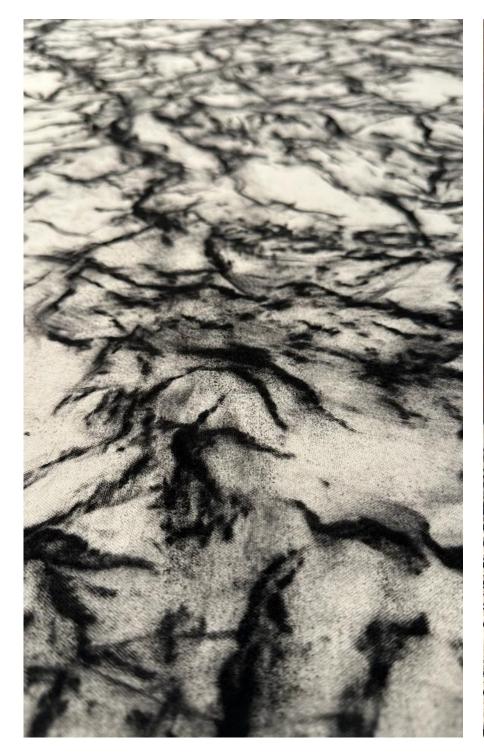
Vue d'exposition à l'occasion de l'ouverture de l'atelier au public, Aix-en-Provence, décembre 2022



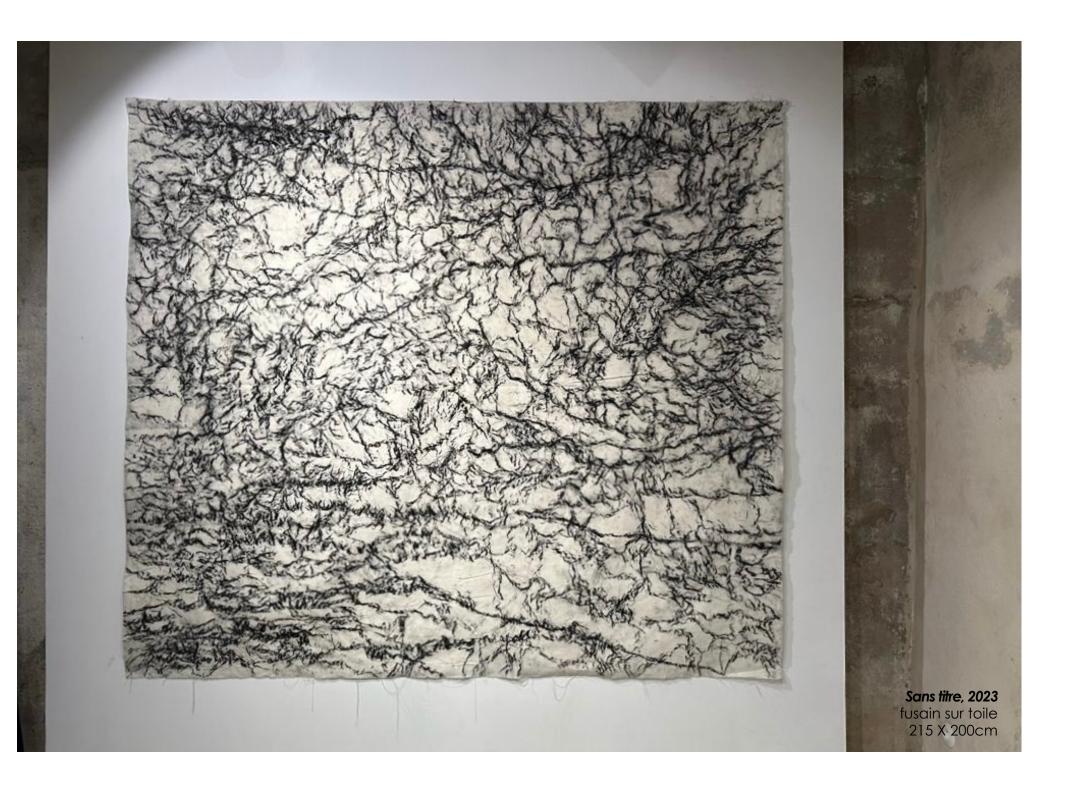
Sans titre, 2022 Acrylique sur toile 162 x 130 cm



Sans titre, 2023 fusain sur toile 215 X 200 cm

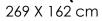








Vue de l'exposition "Réparations" Centre d'art contemporain Mac Arteum Installation sur tissus anciens "Célestine", 2022







Pour cette exposition, j'ai présenté un travail sur la trame, le plâtre comme support de réparation, considérant que c'est l'accroc, la perte ou encore le manque qui le rend sensible et singulier alors même que nous sommes tissés de l'histoire de ceux qui nous ont précédés.

Cette installation sur des tissus anciens

reprisés par ma grand-mère paternelle, Célestine, son trousseau de famille, renvoie par ailleurs à une époque où la réparation, par de petits gestes et avec de petits moyens était la règle, pour restaurer la fonctionnalité ou l'intégrité mais plus encore pour restaurer la filiation et assurer la transmission. Ces jours qui te semblent vides Et perdus pour l'univers Ont des racines avides Qui travaillent les déserts

Paul Valéry - Palme, recueil Charmes, 1922









Célestine (détails), 2022

Prendre Isoin de remettre en état une étoffe, un vêtement déchiré ou troué comme on répare le tissu du temps: Cette superposition et cette accumulation de tissus raccommodés à laquelle j'ai ajouté un geste de couture à mon tour, rappelle aussi que vivre c'est réparer.

Des points de couture s'échappent comme des points de suture sur le mur. On les aperçoit, on les devine, on les imagine là sous la toile... dans une superposition comme un palimpseste qui garderait trace des strates, des fêlures, des blessures, des cassures, des trous de mémoire et révèlerait une fragilité intime.

Raccommoder, rapiécer, ravauder, rafistoler, remailler: mourir et renaître.











Sans cet élan qui nous porte en avant, nous ne serions rien de plus qu'une moisissure à la surface de la terre

Simone de Beauvoir - Les Bouches inutiles, 1955

À l'invitation d'Arts Vivants Aix et du Musée Granet, j'ai proposé une rencontre avec la choréologie, un système de notation du mouvement inventé par Rudolf et Joan Benesh en 1955.

La notation dite Benesh cherche à codifier par l'écriture tous les mouvements possibles du corps humain, comme le ferait un compositeur pour une partition de musique.

Accompagnée de Dany Lévêque, choréologue d'Angelin Preljocaj, mon œil et ma main, figeant l'éphémère, nous ont réunis. Utilisé surtout pour l'enregistrement des créations chorégraphiques, le mouvement du peintre est ici consigné comme une danse.

Face au public au cœur de la cour du Musée Granet, j'ai partagé avec lui, le temps d'une soirée, un peu de mon travail de création dans l'atelier. Pour ce faire j'ai conçu une grande structure en bois : un chevalet hors normes permettant d'accueillir les grands formats que j'affectionne et, comme à l'atelier me permettre de travailler à la verticale.

S'en est suivi, le mouvement, le rythme, la naissance d'une œuvre où la matière est envisagée comme animée d'une force, d'un élan vital.

L'ATELIER-GALERIE L'ATELIER-GALERIE



